

Une bonne audition stimule le cerveau

Sur la base de plusieurs études internationales, le Centre for Research and Studies (CRS, centre d'étude et de recherche) d'Amplifon a rédigé un document de consensus mettant en avant le lien entre perte auditive et accélération du processus de dégradation des capacités cognitives avec l'âge ainsi que certains troubles tels que la démence. Le recours précoce à un système auditif constitue une solution à ce problème.

590 millions d'individus à travers le monde souffrent d'une perte auditive, dont plus de 40% ont entre 60 et 69 ans. Outre le processus de vieillissement normal et des niveaux sonores toujours plus élevés, certaines maladies sont de plus en plus souvent à l'origine de troubles auditifs. Face à cette évolution, le Centre for Research and Studies (CRS) d'Amplifon à Milan a mandaté un groupe de travail international pour analyser les effets de la perte auditive sur le vieillissement cognitif. Le comité d'experts originaires des Etats-Unis, d'Allemagne et des Pays-Bas a analysé des études cliniques et de laboratoire afin d'évaluer l'éventuel intérêt de systèmes auditifs dans le maintien voire l'amélioration des performances cérébrales avec l'âge.

Lien étroit entre perte auditive et vieillissement cognitif

La diminution des performances cérébrales s'exprime de diverses façons, par exemple par des difficultés à réaliser des tâches liées à la représentation spatiale et visuelle, une perte d'attention ou encore une capacité de réflexion et de jugement diminuée. Le déficit auditif se détecte surtout dans la communication verbale et non verbale. La faculté à comprendre le contenu d'une conversation, à le traiter et à y répondre, est étroitement liée aux performances cognitives. Si elles diminuent, la capacité à échanger avec d'autres personnes s'en trouve altérée et de nombreux malentendants souffrent alors d'isolement social.

Progression de la démence: la perte auditive est en partie responsable

La perte auditive et le phénomène d'isolement représentent ici aussi un facteur de risque du développement de diverses formes de démence actuellement en augmentation à travers le monde. Les individus atteints d'un déficit auditif léger, moyen ou grave ont un risque deux ou trois, voire cinq fois plus élevé de développer une démence que les personnes qui entendent normalement (voir Fig. 1).

Les systèmes auditifs constituent une aide efficace

Une correction du déficit auditif peut donc permettre de ralentir la progression de la démence et surtout de réduire notablement les symptômes. Cette mesure représente une méthode de traitement prometteuse des troubles cognitifs chez les personnes plus âgées et diminue certaines complications telles que l'anxiété, la dépression et les hallucinations. Une amélioration nette de l'état mental général, des performances cérébrales et de la capacité d'apprentissage peut alors être obtenue (voir Fig. 2) et exercer un effet positif sur l'intégration sociale, la confiance en soi et la qualité de vie dans son ensemble.

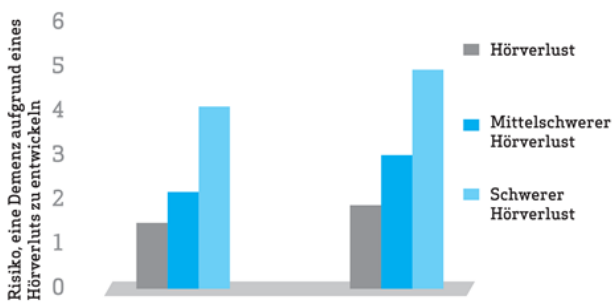


Fig. 1: Le risque de développer une démence augmente avec le degré de déficit auditif.

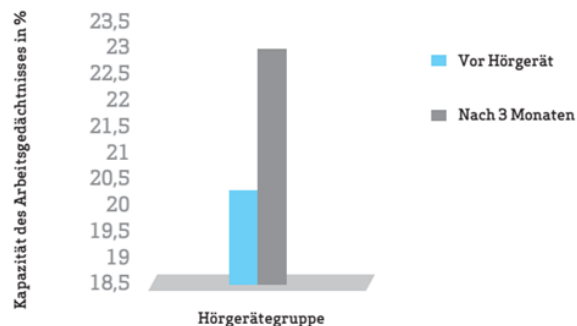


Fig. 2: L'effet positif des systèmes auditifs sur la cognition.

Détecter rapidement les cas de déficit auditif

Compte tenu des résultats d'analyse du groupe de travail et du CRS, les audioprothésistes d'Amplifon recommandent le port d'une protection auditive dès le plus jeune âge ainsi qu'un contrôle régulier des capacités auditives entre 45 et 50 ans. Un audioprothésiste détecte en principe rapidement une éventuelle détérioration auditive et, grâce à ses conseils avisés et au recours précoce à un appareil auditif, les déficits auditifs ralentissent dans la majorité des cas. Ces mesures facilitent l'audition, la participation active et la communication. Elles favorisent une vie plus active et plus agréable.